

Allocution d'ouverture du Congrès de la FAEN de 2016 à Paris de Norman Gourrier, co-secrétaire général

Messieurs les co-secrétaires fédéraux, messieurs les secrétaires nationaux, madame et messieurs les secrétaires généraux, chers collègues, chers invités,

J'ai l'honneur d'ouvrir aujourd'hui le XI^e congrès de la Fédération Autonome de l'Education Nationale. Depuis plus de 25 ans maintenant, la FAEN fait entendre sa voix, la voix d'un syndicalisme non partisan et raisonné, totalement indépendant, dans le paysage agité des syndicats français de l'Education Nationale.

La FAEN incarne avec rigueur une forme de syndicalisme qui, il faut bien se résoudre à le reconnaître, est jugée désormais indésirable ; un syndicalisme à abattre, parce que, bien que non majoritaire, il a encore et toujours cette idée de défendre haut et fort ses idéaux et ses valeurs, qui sont **les idéaux et les valeurs des personnels qu'ils représentent**, et surtout de s'y tenir, résolument, et **c'est bien en cela qu'il dérange nombre de nos détracteurs.**

A l'heure du syndicalisme politisé, qu'il soit d'accompagnement ou d'opposition systématique, à l'heure **des concertations de façade, des agitations communicantes** orchestrées par le ministère lui-même, **des prises de position et des revirements** purement opportunistes de la part de nos homologues, **la FAEN, elle, a démontré et démontre encore son attachement à un certain nombre de principes.** Ces principes, voyez-vous, ne sont plus à la mode : **la probité et la moralité, la constance et la cohérence, le souci du droit et de la justice**, le souci tout simplement des femmes et des hommes qui en plus d'être en charge d'une des plus lourdes missions du service public, l'instruction et l'éducation de notre jeunesse, doivent encore porter **le fardeau de transformations purement idéologiques**, d'une technocratie qui a perdu le sens commun et a progressivement déshumanisé nos métiers, nos lieux d'exercice et nos rapports socioprofessionnels.

Les nouvelles règles de représentativité syndicale, ce n'est un secret pour personne, ont été établies dans le but de **faire plier et disparaître les organisations indépendantes** ; sous prétexte de simplifier le dialogue social, on l'a rendu muet, inopérant, entraînant de surcroît un appauvrissement considérable de la représentation syndicale, d'autant plus regrettable dans un contexte de recul général de la syndicalisation des personnels dans les entreprises, dans les fonctions publiques et même au sein des métiers de l'Education Nationale.

Des syndicats ont ainsi été contraints à la dissolution. Ce fut le cas dans nos rangs récemment du Syndicat National des Ecoles Publiques. D'autres nous ont quittés pour des cieux estimés plus porteurs ou disposant de plus de moyens. Mais **d'autres aussi ont su nous rejoindre, car ils ont trouvé au sein de notre fédération l'écoute, la considération, et les garanties de l'autonomie et de l'honnêteté intellectuelle qu'ils cherchaient** pour mener et amplifier leurs combats syndicaux sur leurs propres fronts. Et c'est ainsi que nous sommes là aujourd'hui, ensemble et déterminés, face à cette adversité, à l'aggravation des conditions de travail des personnels et à la perte de considération pour les métiers de l'Education nationale.

Avec le Syndicat National des Collèges et des Lycées, avec le Syndicat Indépendant de l'Enseignement Secondaire et son Syndicat Académique d'Aix-Marseille, avec le Syndicat des Agrégés de l'Enseignement Supérieur, avec le Syndicat Pluraliste et Indépendant de l'Education Nationale, avec le Syndicat National des Personnels d'Administration et d'Intendance, et avec le Syndicat Autonome des Enseignants de Mayotte, nous représentons une force plurielle et reconnue, dans l'hexagone comme dans l'outre-mer, qui a su s'imposer et démontrer qu'il fallait encore compter

avec elle dans l'avenir de notre éducation, grâce à nos prises de position, nos analyses, et nos combats juridiques couronnés de succès durant ces dernières années.

Le congrès qui s'ouvre aujourd'hui est donc un moment crucial de notre vie et de notre cohésion syndicale. Il va être le lieu d'échanges et de débats pour fixer ensemble nos ambitions pour demain, les grandes orientations de notre action pour les trois années à venir. Mais il doit aussi nous amener à prendre conscience de la nécessité qu'il y a, pour nous, à consolider autant que possible notre alliance fédérale, et à déterminer ensemble les meilleures stratégies pour diffuser et faire connaître notre message parmi tous les acteurs de l'Education Nationale. Il doit donc en conséquence être **le terreau d'une première réflexion tournée vers les prochaines échéances des élections professionnelles de 2018**, que nous voulons et devons transformer en succès électoral pour la FAEN et pour ses syndicats.

Pour des raisons purement politiques, idéologiques et budgétaires, notre école et ceux qui la font vivre subissent actuellement des choix catastrophiques, des réformes à courte vue, des restructurations agressives sans précédent, laissant K.O. debout aussi bien les personnels désemparés et méprisés, que les élèves parmi lesquels l'échec scolaire et l'absence de qualification progressent. Ce sont là les **deux urgences les plus absolues pour notre syndicalisme : défendre nos métiers en refusant obstinément leur dérèglementation, mais aussi protéger nos élèves en continuant à revendiquer pour eux une école de l'exigence, de l'excellence, de la diversité des parcours et des options, de l'acquisition réelle d'une culture et de savoirs, une école éclairée, laïque et humaniste.**

Au cours de cette journée, nous allons suivre un programme très riche qui associe à la fois des procédures indispensables au bon fonctionnement de notre fédération, et des temps plus ouverts de réflexion et de débats. Ce matin, nous procéderons à l'élection de la commission des litiges, à la vérification des mandats et donnerons quitus à la trésorière pour le bilan financier du mandat écoulé. Puis nous discuterons ensemble de **notre motion d'orientation générale** : c'est un texte très important qui **fixera le cap pour les actions du bureau fédéral dans les trois années à venir**. C'est à lui que nous nous référerons pour arrêter les positions de la fédération, il se doit donc d'être le plus complet et le plus clair possible.

Cet après-midi, nous nous pencherons sur les modifications statutaires, là encore il est très important de permettre à ces textes qui régissent le fonctionnement fédéral de s'adapter et d'évoluer, ce qui se fait avec vous, et sous votre contrôle.

Nous avons enfin voulu compléter notre congrès par un débat sur les risques psychosociaux dans nos métiers, à partir de vidéos extraites d'une enquête de fond sur la souffrance au travail en France, nous échangerons sur le sujet. Enfin, nous terminerons sur les informations fédérales et la dernière actualité.

Mesdames et messieurs, mes chers collègues, je vous souhaite à tous les échanges les plus fructueux afin de **concrétiser ce beau projet syndical** ; c'est l'investissement plein et entier de chacun d'entre nous qui peut seul faire de cette journée importante une réussite décisive pour l'avenir de notre fédération.

Comme cela vient d'être rappelé, hier m'a été confiée la charge de représentation de la fédération au sein du Bureau Fédéral. Je mesure la responsabilité de cette tâche et remercie mes collègues pour leur confiance. Ils peuvent compter sur moi pour tout mettre en œuvre afin d'assurer le meilleur avenir possible à la FAEN.

Je déclare donc officiellement le XI^e congrès de la Fédération Autonome de l'Education Nationale ouvert. Je vous remercie.